



C'est **Louis Henri-Jean Farigoule** qui se cache sous le pseudonyme de Jules Romains qui vécut jusqu'à l'âge de 87 ans, mourut en 1972 et couvrit ainsi de son immense talent une grande part du XX<sup>ème</sup> siècle.

C'est en sortant du lycée Condorcet à Paris où il fit ses études qu'il eut une sorte de vision, ou une intuition qui aboutira à « l'unanimisme » : « il est entré en contact avec un être vaste et élémentaire dont le corps était formé par des rues, des voitures, des passants à qui s'imposait un rythme d'ensemble embrassant les divers rythmes des consciences individuelles » (Guy Le Clec'h dans le *Dictionnaire encyclopédique de la littérature française*, éd. Bouquins).

C'est ainsi que son grand œuvre *Les Hommes de bonne volonté*, ne présentera pas l'histoire d'individus pensant par eux-mêmes mais celle du groupe social. Elle vise à embrasser « un vaste sémblé humain, avec une diversité de destinées individuelles qui cheminent chacune pour leur propre compte en s'ignorant la plupart du temps ». Sur les 27 volumes de cette œuvre, on a compté pas moins de 600 personnages... Ainsi, cette œuvre reste-t-elle une fascinante fresque des tumultes d'une époque.

Jules Romains fut à la fois pacifiste et passionné de politique ; il fut toujours un observateur attentif de la situation politique du monde. Elle lui inspira plusieurs ouvrages, moins connus que son théâtre ou ses romans : *Problèmes d'aujourd'hui* (1933), *Le Couple France-Allemagne* (1935) et après la guerre, *Examen de conscience des Français*, *Pour raison garder* et *Lettre ouverte contre une vaste conspiration*.